**« Il vit et il crut »**

 *(Saint Jean 20, 1-9)*

**Un moment de Vie**. En m’arrêtant sur « l’autre disciple », « celui que Dieu aimait », c’est probablement Saint Jean. Si je me mets dans les yeux d’une personne qui n’aurait jamais eu cette information et qui lit pour la première fois ce texte : ce disciple pourrait être nous, nous qui suivons Pierre, nous qui n’osons pas y croire ; finalement nous qui sommes invités à entrer dans le tombeau, au plus profond de notre cœur pour nous apercevoir que ce n’est pas la mort que nous visitons mais la vie. J’aime beaucoup ce texte parce que j’ai vraiment l’impression de marcher à côté de Pierre et de vivre cet instant comme quand j’ai un bon roman en main. Si Jésus est ressuscité, il m’accompagne chaque jour. Le printemps avec le renouveau des fleurs, m’aide à y penser. Je suis aussi contente de vous voir pour me le rappeler.

Beau texte. J’ai plus de mal avec la résurrection. Dans le monde, je suis plus dans la mort. Avec Jésus, je suis dans la vie. La semaine sainte est une vraie lumière.

**Une foi qui nous vient des apôtres.** Une belle histoire vraie. Elle est centrale dans notre foi. Avec les apôtres, on est forcé de croire. Cela nous rend heureux et nous oblige à avoir un comportement différent avec les pauvres, les malades. C’est tout le sens de notre foi.

**Un moment de fondation.** La première compréhension de la résurrection je l’ai eue quand j’étais en primaire. Un voisin est venu voir mon grand-père et il a dit : si cela s’était passé en 1975, on aurait fait une enquête. C’est un acte fondateur. Toute la vie de Jésus-Christ est acte de fondation.

**Nos propres moments de résurrection**. J’ai retenu deux mots : victoire et Ressuscité. En mars j’ai fait une demande à la MDPH pour obtenir de l’aide pour mes courses et pour l’administration. Je veux soulager mes parents et mes frères. Les réponses positives arrivent. Je peux avoir une aide pour les papiers. J’étais dans le désert. Je suis maintenant dans la résurrection.

**J’ai décortiqué le texte** et je me suis fait plusieurs réflexions :

De l’admiration pour le narrateur qui a tout fait pour ne pas nommer l’ « autre disciple ». Cet autre disciple, que Jésus aimait : Jésus aurait-il eu des préférences ? Là, le narrateur a fait référence à la condition humaine de Jésus. Nous on fait une hiérarchie en fonction de la distance de la personne par rapport à nous.

Marie-%Madeleine : elle s’exprime par un « nous ». Elle synthétise peut-être toutes les conversations qu’elle a eues.

Le linceul : on pense au linceul de Turin qui, après analyse, a été fabriqué au Moyen Age.

Il vit : voir c’est aussi réaliser quelque chose intellectuellement.

**Les témoins : Marie-Madeleine, Pierre et Jean…** Je trouve cette phrase dans sa brièveté et l’immédiateté dont elle témoigne, d’une puissance extraordinaire. Qu’a vu l’autre disciple, un linceul déposé dans un tombeau vide, c’est tout ce qui lui reste de ce Jésus qu’il a aimé. Qu’a-t-il éprouvé dans ce moment charnière de vie et de mort, de mort et de Vie ? Quelle absence/présence ?

Le récit est rempli de toutes les émotion s de chacune des personnes présentes. Mais ce que je relève, c’est que ces premiers témoins chez Jean l’évangéliste sont ceux qui avaient un lien fort et privilégié avec Jésus. Il y a Pierre qui par trois fois a dit à Jésus : « Tu sais bien que je t’aime. » Il y a Jean, le disciple que Jésus aimait, qui se tenait seul au pied de la croix avec Marie. Et il y a Marie Madeleine, la femme qui aimait Jésus et à qui Jésus s’est donné à reconnaître en l’appelant par son prénom.

L’autre disciple, puisque c’est comme ça qu’il s’appelle lui-même est sûrement plus jeune que Pierre, (ou plus motivé) car c’est lui qui arrive en premier au tombeau.

Il observe la scène mais laisse Pierre entrer en premier. Respect dû à l’ainé ?

On a l’impression de lire un scénario de film.

Tout est décrit dans les moindres détails, avec beaucoup de précision.

Pierre regarde toute la scène, le linceul, le suaire…

L’autre entre à son tour. Là, il se passe quelque chose de grandiose : "Il vit et il crut". Très belle profession de foi de Jean, enfin de l’autre…

Et si Pierre a cru lui aussi, ce n’est indiqué nulle part. Jean ne lui prête aucune parole ! C’est assez étonnant cela… Le moment est tellement exceptionnel ! C’est le point culminant de la foi des chrétiens !

Par curiosité, je suis allé voir ce qu’en a dit Marc, secrétaire de Pierre, sous sa dictée, donc. Le scénario n’est pas le même ! Il y a trois femmes, peu importe, d’ailleurs. Elles reçoivent le message : "allez dire aux disciples et à Pierre (curieux ce "et à Pierre") que Jesus n’est plus là. Il vous attend en Galilée. Là le texte diffère beaucoup car Marc écrit qu’elles ont eu tellement peur qu’elles redescendent en courant et n’ont rien dit à personne !

C’est étrange, mais dernière phrase de ce morceau de texte reste vraiment très savoureuse. On comprend tout, enfin !

Jean nous explique ce qu’on entrevoyait un peu. Depuis le début, les disciples n’avaient pas compris qu’il fallait que Jésus meure et ressuscite !

C’est seulement à partir de ce moment que Jean comprend et croit.

**L’œuvre de l’amour…** Croire en la Résurrection ne peut s’accomplir, je crois, que dans un élan d’amour. Un amour qui nous est proposé, qui est proposé à chacun de nous, si nous l’accueillons, nous qui sommes ces autres disciples.

La présence/absence remet sans cesse notre foi en question, nous aimerions voir pour croire, nous aimerions voir, non pas un linceul, un tombeau vide, qui n’est pas une preuve, seulement un signe, nous aimerions voir le visage du Ressuscité. Mais nos lenteurs à croire, nos doutes, nos lourdeurs sont compréhensibles, puisque nous ne sommes pas encore des ressuscités. Que nous sommes encore en chemin.

Mais n’y a-t-il pas aussi de ces moments lumineux de joie intense, de paix intérieure, d’amour qui se libère, de ces moments de guérison aussi qui nous parlent de résurrection ?

Jésus n’a rien gardé pour lui, il est **pour nous** résurrection, et par la puissance de sa résurrection il ouvre les tombeaux de nos vies et les tombeaux du monde. Il nous conduit ainsi de résurrections en résurrections jusqu’à la résurrection qui nous unira à Dieu Père, Fils et Esprit Saint, Dieu d’Amour et de Vie. La résurrection est pour moi plus qu’une foi c’est une espérance. Une étincelle a embrasé le monde cad que la foi au ressuscité s’est répandue sur toute la terre. Partout ont surgi des témoins. Mais si aujourd’hui un autre feu consume la terre avec violence, est-ce que l’Amour s’éteint au milieu des hommes ? Les braises fourmillent encore, espérons du petit reste des croyants et témoins de Jésus Ressuscité. Que leur amour ait la puissance de sauver le monde par l’effet colibri.

Marie-Madeleine va au tombeau alors qu’il fait encore sombre. Jésus, celui qu’elle aimait, est mort d’une manière abominable. Elle a besoin d’être seule dans l’obscurité avec lui. Elle est dans la souffrance et probablement dans la peur… Elle découvre que Jésus n’est plus là. Panique totale ! Il y a des moments dans la vie où tout parait sombre, sans issue, sans espoir. Cela me plonge dans Gaza, dans l’Ukraine, le Congo…dans tant de pays où la lumière a du mal à percer.

Jean est aussi un intime de jésus. Il est habité par les Ecritures et les enseignements de Jésus : Il vit et il crut. C’est un appel à ne pas rester dans les situations sans issue, les faire tourner dans notre tête mais oser se mettre sous le regard de L’Esprit Saint, devenir des témoins d’espérance.

La première au contact de la résurrection, c’est une femme qui vient au service : traiter les morts avec respect.

On a enlevé Jésus : c’est la faute des autres !

Elle va rendre compte aux apôtres. Pour la première fois, Pierre va assumer sa responsabilité. Rappelons-nous au pied de la croix, il n’y avait que Jean et des femmes. Je ne comprends pas l’attitude de l’Eglise vis-à-vis des femmes.

Pour Jean c’est clair : c’est le Christ qui s’est libéré et a rangé les draps…

Je pense que la 1ère Eglise, ce sont ceux qui étaient au pied de la croix.

La 2ème c’est Marie-Madeleine, Pierre et Jean

L’Eglise Universelle c’est au moment de l’Ascension et de la Pentecôte. L’Eglise s’est ouverte au monde sous l’action de l’Esprit Saint.

**La foi, une flamme tremblante,** nous dit le commentaire…. Mais souvent une flamme qui étonne et émerveille.

C’est un jeunes adulte, qui de sa famille n’a rien reçu de la foi mais qui, dans son équipe, nous dit : « Bien sûr que Jésus est présent, il est présent en chacun de nous, même quand nous ni pensons pas. » Ce témoignage, et d’autres, nous rappellent que cette flamme tremblante est aussi d’une grande force.

Je pense aussi aux plus de 10 000 jeunes et adultes qui, en France, seront baptisés en ce temps de Pâques 2025.